

Le premier ministre d'Israël en visite officielle au Canada

Le premier ministre d'Israël, M. Menachem Begin, a été l'hôte du gouvernement canadien, du 6 au 12 novembre.

Arrivé à Ottawa le 6 novembre, M. Begin était le soir même invité à un dîner privé offert par le premier ministre. Le lendemain, après avoir eu des entretiens avec le premier ministre, M. Trudeau, et avoir pris part à un déjeuner offert par le gouverneur général, M. Begin a assisté, dans l'après-midi, à la période des questions à la Chambre des communes.

M. Begin s'est aussi rendu à Montréal et Toronto. A Montréal, il a été l'invité d'honneur, le 8 novembre, à un déjeuner offert par le ministre d'État chargé des Relations fédérales-provinciales, M. Marc Lalonde. Le lendemain, à Toronto, le premier ministre, M. Trudeau, offrait à son tour un dîner en l'honneur de M. Begin.

Au cours de sa visite, M. Begin a rencontré un certain nombre d'organismes de la communauté juive du Canada.



M. Menachem Begin, lors d'une conférence de presse, à Ottawa le 7 novembre, en présence du premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau.

Ted Grant

Participation du Canada à la FUNU

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, a annoncé récemment que le Canada prolongerait de neuf mois, soit jusqu'au 24 juillet 1979, sa participation à la Force d'urgence des Nations Unies (FNU) au Moyen-Orient.

Cette décision fait suite à la requête du secrétaire général des Nations Unies, M. Kurt Waldheim.

Selon M. Jamieson, la présence des forces de maintien de la paix constitue un élément essentiel de stabilité dans la région pendant que se poursuivent les efforts en vue de trouver une solution politique.

De concert avec la Pologne, le Canada fournit à la FUNU des services de soutien logistique qu'il coordonne avec l'exécution d'un mandat analogue au sein de la Force des Nations Unies chargée d'observer le désengagement (FNUOD).

Quelque 1 000 militaires canadiens composent le contingent canadien de maintien de la paix au Moyen-Orient. Environ 840 d'entre eux sont détachés auprès de la FUNU dans le Sinaï et les autres, auprès de la FNUOD sur les Hauteurs du Golan.

Quand l'informatique facilite le choix d'une carrière

Un système informatisé, mis en place par Emploi et Immigration Canada pour faciliter le choix d'une carrière, devrait connaître sous peu un rayonnement international.

Le système CHOIX (en anglais CHOICES) permet à l'étudiant ou à la personne en quête d'emploi de s'entretenir directement avec un ordinateur pour lui confier ses intérêts, ses aptitudes, ses études, ses perspectives d'avenir ainsi que ses préférences en matière de salaire et de lieu de travail.

CHOIX est programmé pour donner des informations sur plus de 600 professions; il répond à une demande en fournissant, en français et en anglais, une liste de carrières appropriées.

L'hiver dernier, CHOIX a été mis à l'essai en Colombie-Britannique, en Alberta, en Ontario et au Nouveau-Brunswick. Sa banque de professions est en voie d'être élargie.

Le système intéresse plusieurs États américains et provinces canadiennes. Ainsi, la Floride essaie CHOIX dans ses écoles secondaires et ses services d'emploi en utilisant rubans et guides fournis par

Emploi et Immigration Canada. Notons que la Floride a promis de conserver le nom CHOICES et d'indiquer qu'il s'agit d'un système du gouvernement canadien, auquel elle transmettra, par ailleurs, toute amélioration qu'elle pourrait effectuer.

Selon le ministère du Travail des États-Unis, CHOIX est le mieux adapté des principaux systèmes utilisés dans les bureaux d'emplois des divers États.

Il y a 60 ans...

Samedi dernier, les Canadiens ont rendu hommage, par des cérémonies spéciales et des défilés, à ceux qui ont donné leur vie lors des deux guerres mondiales et durant la guerre de Corée.

Cette année, 90 anciens combattants de 14-18 se sont réunis à Ottawa pour marquer le soixantième anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale. L'un deux, M. Philias Lepage, âgé de 108 ans, a reçu un béret souvenir des mains du ministre des Anciens Combattants, M. Dan Macdonald, lui aussi un ancien combattant, qui perdit le bras gauche pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Des 628 736 Canadiens qui combattirent en Europe pendant la "Grande Guerre", 197 935 furent tués ou blessés.



La vie dans les tranchées du front, pendant une période de répit.